

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-329-Une-blessure-froide.html>



# I.D n° 329 : Une blessure froide

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 4 mai 2011

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Couverture de Décharge 133

signée **Alain Simon**

(1947 - 2011)

Lire les *I.D* n° [327](#) et [328](#)

Et après ?

L'actualité, le hasard, conduisent l'ordonnement de ces *Itinéraires de Délestage*, leur fabrique leur habit d'Arlequin. C'est la règle, ou son apparence. En pratique, les enchaînements, - par analogie parfois ; en rupture et opposition souvent - ne se font pas aussi naturellement qu'il pourrait paraître, sont en réalité organisés, - peu ou prou. Pourrait-on indifféremment poursuivre après les secouantes chroniques précédentes ?

Le poète est mort, vive la poésie. Je trouve profondément humaine la morale du cirque : « le spectacle continue ». La vie, de même. Revenons-en donc pour l'heure à nos activités de base, dans leur formule la plus simple, à cet entêtement à écouter les poètes d'aujourd'hui, avec une attention toute particulière aux voix nouvelles et prometteuses.

Parmi les envois de jeunes auteurs qui me sont tout récemment parvenus, j'ai été sensible à celui de **Laurence Chaudouët**. Son manuscrit n'a pas encore de titre. Je proposerais volontiers « *Une blessure froide* », en écho à un de ses vers : *Chanter dans ce silence est une blessure froide*.

Pas tout à fait un premier écrit cependant : Laurence Chaudouët a publié naguère dans la revue de Jean-Pierre Rosnay : *Vivre en poésie* ; très récemment (mars 2011), dans le n° 44 de la revue [Voix d'Encre](#) . Un poète rare pour le moins, qui mérite d'être donnée à lire, dont le poème ne détonne pas dans la proximité du raffiné et désinvolte Alain Simon.

**Une petite blessure glacée dans la**

**cuisine**

**On a mis les verts cerceaux sur l'herbe**

**Une petite lame tordue pour la chair**

**Une petite larme perdue pour la peau**

**Marcher sur la pointe des doigts dans la**

**cage**

Bleue où chante nu le coquelicot

On peut tourner en rond jusqu'à plus

voir

On frappe à la porte c'est là dessous la

table

Qui va sentir l'amère odeur du souvenir

Il s'est brisé maintenant l'oiseau est

minuscule

Dans un cercueil d'osier fragile en son

amande

Qui va poser les cendres blanches de

l'oubli

La lumière glisse sur la lame de la peau

C'est ton espoir petit oiseau sanglant

Ramasse-le la terre est insensible

Dans la cuisine on a posé les gants

Où est cachée l'enfance inoubliable

Fardeau léger qu'on souffle flamme

perdue

Ramasse-le son coeur palpite encore

J'ai tout fermé pour l'absence et le

**temps**

(Laurence Chandouët - *Inédit*)

**Repères** : Dans le même esprit, découvrir dans la revue *Décharge 149 Trois voix nouvelles plus une* (Jean-Marie Sapet ; Emmanuel Arnaud ; Magnus Linngrenn ; François-Xavier Farines ) et le *Choix de Décharge*, naturellement (Valérie Canat de Chizy, Jean-Marc Undriener, etc )

Dans les *I.D*, se reporter aux n° [324](#) & [325](#) (Claire Ceira) ; [322](#) (Christiane Levêque) ; ou [302](#) (Guillaume Decourt) parmi les derniers mis en ligne.